POLITIQUE

1,7 MILLIARD POUR LA LIBRE CIRCULATION

C'est l'une des décisions phares adoptée par les chefs d'Etat de la sous-région réunis mardi à N'Djaména. La BDEAC a été autorisée à débloquer 1,7 milliard de francs pour "accompagner l'application de la libre circulation des personnes" au sein de l'espace Cémac.



ECONOMIE

LA BVMAC À DOUALA!

Réunis le 31 octobre à N'Djamena (Tchad), les dirigeants de la sous-région ont tranché : le siège de la Bourse des valeurs mobilières d'Afrique centrale est établi à Douala (Cameroun). Libreville conserve celui de la Commission de surveillance du marché financier (Cosumaf).

FAIT DIVERS

SANTULLO: ET MAINTENANT UN AVION!



Nouvel épisode dans le feuilleton sans fin des opérations réalisées au Gabon par l'homme d'affaires italien Guido Santullo, l'achat d'un avion - un Falcon 50 - par Christian Bongo Ondimba

auprès de Gaetair en Suisse. Une acquisition qui exhale une forte odeur de blanchiment de fonds.

n° 12562 - Jeudi 2 Novembre 2017

42e année - 24 Pages - **400** Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. O1 73 58 60 - Fax : O1 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. O1 73 58 61 - Fax O1 73 58 62

Drame hier après-midi à La Sorbonne

UN IMMEUBLE S'EFFONDRE : UN MORT



Pour moi quoi...

Hier, à l'occasion de la fête de la Toussaint, il y avait du monde dans tous nos cimetières pour une pensée pieuse à nos illustres disparus. Est-ce le cas réellement?

Car voilà, en faisant le tour de tous ces lieux de repos éternels, il nous a été donné de constater, qu'à l'exception des "Quatre saisons", les autres endroits donnent le frisson. On a du mal à croire que ci-gisent des hommes et des femmes qui nous sont très chers. Le paysage qu'offre leur dernière demeure envahie par les herbes folles et habitées par de dangereux reptiles est triste. A ce spectacle déshonorant et désolant, il faut y ajouter les tombes anonymes sans aucun signe d'identification et celles qui sont éventrées, si elles n'ont pas disparu. L'Afrique a complètement perdu son âme. C'est compliqué...

On sait pourquoi on en arrive là. Tout ça procède de la perte totale de nos identités. Sommes-nous encore Africains, Gabonais? Quelle était la place des morts dans nos sociétés ? Aujourd'hui, la mort est banalisée. Plus personne ne lui accorde la place qui lui revenait. Faites un tour dans les veillées funèbres et vous serez offusqués. On y est présent pour les nanas, évoquer les choses de la terre et boire. A peine on évoque la mémoire du disparu. On n'a qu'une pensée : s'en débarrasser parce que la vie... continue pour ceux qui sont encore là.

Quand on pense à toute la comédie jouée par tout le monde hier le 1er-novembre, on se pose la question si cette fête consacrée d'ailleurs à nos Saints et non à nos défunts vaut la peine d'être célébrée. En tout cas...

... Makaya

SOCIÉTÉ

LA TOUSSAINT, FÊTE À TOUT FAIRE



Outre la fréquentation des églises et temples, la célébration de la Toussaint hier a été l'occasion pour les Librevillois sans attendre ce 2 novembre, jour des Défunts - de se recueillir sur la tombe de proches disparus. L'occasion aussi de faire prospérer le petit commerce.

SPORTS

HANDBALL: EN MANQUE DE CERTITUDES

inaccessible aux véhicules. Nous y reviendrons.



Alors qu'on aborde le dernier grand virage vers la Can, avec l'ultime visite d'inspection de la CAHB et la cérémonie du tirage au sort, le récent parcours de Phoenix – avec la plupart des internationaux - au championnat d'Afrique pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses.

Pages 12 & 13

combres. Le travail des secouristes a été rendu difficile du fait que la zone est

POLITIQUE

Conseil des ministres du 27 octobre : les nominations (suite)

Page 2

ECONOMIE

Climat des affaires : le Gabon perd son leadership

SOCIÉTÉ

Chul: Mekam'ne veut que ça change!

